La lune et les plantes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226802

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECHOS DU MOIS...

Pas gentil, le professeur !

Un professeur de collège étudiait — pour son compte personnel — quatre à cinq heures par jour ordinairement.

— Pour me maintenir en forme, disait-il à sa femme !

Un jour qu'il était resté enfermé dans son cabinet de travail plus longtemps que de coutume, son épouse va voir ce qui se passe chez lui...

— Ah ! ma mie, vous voilà donc, et que pensez-vous ?

— Je pense, Monsieur, que je voudrais bien être... livre !

— Tiens ! tiens ! et pourquoi donc, s'il vous plaît ?

— Parce que vous êtes toujours... après !

— Dans ce cas, je préférerais que vous fussiez...

— Et quoi donc ?

— Almanach, ma mie !

— Pourquoi ?

— Parce qu'on en change tous les ans !

Totor.

Point de vue... valaisan !

Un ami valaisan avait été invité à une noce qui déroulait ses fastes dans le vignoble de Lavaux...

— N'est-ce pas que notre lac est beau, unique au monde, Elie ! lui déclare le marié admirant le paysage.

Et Elie de répondre :

— Oui, mais que de terrain perdu !

Relativité !

Pendant les vendanges, on parle du « blanc du pays » que la Confédération a pris en charge pour évacuer les caves...

— Il n'est pas si mauvais, il est même bon, lâche un interlocuteur...

Et le fin Parisod de sourire : ... Et puis chacun sait qu'il n'y a pas de bonheur... sans mélange !

* * *

— Dire qu'il faut neuf mois au raisin pour devenir du moût !... et quinze jours de vendanges pour que nous devenions tous à demi fou !

La lune et les plantes

On lit dans un vieux calendrier :

C'est une question bien ancienne et qui fut souvent débattue que celle de l'influence de notre satellite la lune sur les plantes.

Les jardiniers ont coutume de dire que la plante semée à la lune croissante monte en tige et en feuilles, tandis que la plante semée à lune décroissante se développe tout en racines.

A ce propos, voici la règle :

Les plantes poussant au-dessus de la terre, telles que les céréales, les légumineuses et les choux, doivent être semées à la lune croissante. Les plantes souterraines (pommes de terre, oignons, raves) à la lune décroissante.

Dès que l'on parle aujourd'hui de ces vieilles traditions, on se heurte à l'ironie et au mépris général. Il est cependant bien prouvé que les chiens hurlent à la lune et qu'elle attire les somnanbules sur les toits...